

Football/Chan 2018

Le Maroc sur le toit de l'Afrique



La joie des Lions de l'Atlas qui ont remporté à la maison, le premier Chan de l'histoire du Maroc.



Meilleur joueur et meilleur buteur du tournoi, Ayoub El-Kaabi a crevé l'écran.

AFP

Casablanca/Maroc

LE Maroc a remporté, pour la première fois, le Championnat d'Afrique des nations (CHAN), dont il accueillait l'édition 2018 en battant 4-0 le Nigeria, réduit à dix pendant 42 minutes, en finale, dimanche, à Casablanca, grâce notamment au 9e but dans l'épreuve de son jeune at-

taquant Ayoub El-Kaabi. Le Maroc, follement encouragé par ses nombreux supporters du Complexe Mohammed V, a ouvert la marque par Zakaria Hadraf (45e) avant d'ajouter deux autres buts en trois minutes par Walid El-Karti (61e) et Zakaria Hadraf (64e).

Entre temps, Peter Eneji a été exclu pour avoir reçu un carton jaune suivi du rouge dans la foulée (48e). El-Kaabi, 24 ans et complè-

tement inconnu en dehors du Maroc avant l'édition 2018 du CHAN, réservé aux seuls joueurs évoluant dans les championnats du continent, a parachevé son conte de fée, et celui de tout un peuple, en marquant son 9e but (73e), soit quatre de plus que l'ancien record, qui appartenait au Zambien Given Singuluma lors de la première édition, il y a neuf ans. Avant de marquer, il s'était illustré avec deux bi-

cyclettes spectaculaires, dont l'une ayant fini sur la barre transversale. Samedi, le Soudan a pris la 3e place aux dépens de la Libye 4 tirs au buts à 2, les deux pays s'étant neutralisés (1-1) à l'issue du temps réglementaire. Le CHAN-2018 a connu la participation de 16 équipes du continent réparties en quatre groupes. Cette édition de la "petite soeur" de la CAN a été marquée par l'absence du te-

nant du titre, la République démocratique du Congo (RDC), mais aussi de l'Égypte et de la Tunisie. Pour la première fois, l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) a fait son entrée dans une compétition organisée par la Confédération africaine de football (CAF). Le football marocain se porte bien et vit une période dorée: après 20 ans d'absence et de contre-performances, le Maroc s'est

qualifié en novembre dernier pour le Mondial, édition 2018, alors que le Wydad Casablanca a remporté la dernière Ligue des champions africaine de football. Candidat à l'organisation de la Coupe du monde 2026 face au trio États-Unis/Canada/Mexique, le royaume n'a cessé ces derniers jours de mettre en avant le "succès" de la CHAN-2018 organisée sur ses terres pour promouvoir sa candidature.

Tennis/Coupe Davis 2018

Espagne-Allemagne et Italie-France à l'affiche des quarts

AFP

Albertville/France

ESPAGNE-Allemagne et Italie-France seront les deux principales affiches des quarts de finale de la Coupe Davis, alors que l'Australie a quitté prématurément la compétition après la défaite de son leader Nick Kyrgios devant l'Allemand Alexander Zverev dimanche.

Dans les deux autres rencontres, la Belgique de

David Goffin, finaliste sortante, se rendra aux États-Unis et la Croatie de Marin Cilic recevra le Kazakhstan du 6 au 8 avril. La Fédération internationale de tennis, qui peine à attirer les meilleurs joueurs dans sa vénérable compétition, se prend sans doute à rêver d'un match au sommet entre Rafael Nadal et le jeune prodige Alexander Zverev. Mais il faudra que le N°1 mondial, qui n'a plus joué de simple en Coupe Davis depuis 2015, en refasse une priorité dans son calendrier.

Zverev sera là lui à coup sûr à moins d'une blessure. Défait dès le premier tour l'an passé par la Belgique, pourtant privée de Goffin, la Mannschaft a tenu son rang cette fois-ci grâce à sa nouvelle star.

Le N.5 mondial a dominé Kyrgios en trois sets (6-2, 7-6 (7/3), 6-2) apportant ainsi un point supplémentaire à son camp (3-1) après avoir remporté le duel inaugural face à Alex de Minaur vendredi.

"C'est génial, et ça n'aurait pas été possible sans mes coéquipiers. On est claire-

ment très heureux mais j'espère que ce n'est que le début pour nous", a affirmé Zverev avant d'affronter dans deux mois l'Espagne, l'une des équipes bénéficiant de l'un des plus gros réservoirs de joueurs dans le top 100. Sans Nadal blessé, elle a dû s'accrocher pour se défaire (3-1) d'une valeureuse équipe britannique pourtant privée elle aussi de son meilleur joueur Andy Murray, en convalescence (hanche), et de Kyle Edmund, usé physiquement après son beau parcours

en Australie (demi-finaliste).

Le Canada de Shapovalov éliminé

Mais Cameron Norrie, qui avait créé la surprise vendredi face à Roberto Bautista a fini par céder devant Albert Ramos (7-6 (7/4), 2-6, 7-6 (7/4), 6-2). Le Français Adrian Panatta a lui eu besoin de cinq sets et 4h25 de jeu pour battre le N°1 néerlandais Robin Haase (4-6, 7-6 (7/5), 7-5, 6-7 (2/7), 7-5) et délivrer son équipe, tenant du titre, qui s'impose elle aussi 3 à 1. Les Fran-

çais iront donc défier à Gênes Fabio Fognini, qui a offert à l'Italie les trois points contre le Japon. Le Belge David Goffin n'a pas flanché non plus face à la Hongrie, un peu trop tendre encore. Enfin Borna Coric a offert le point de la qualification à la Croatie en battant le grand espoir canadien Denis Shapovalov (6-4, 6-4, 6-4). Le Kazakhstan et les États-Unis étaient quant à eux déjà qualifiés aux dépens de la Suisse et de la Serbie.

Basket-ball/Développement du basket en Chine

L'ex-star de NBA Stephon Marbury s'implique

AFP

Pékin/Chine

L'ANCIENNE vedette de la NBA Stephon Marbury, adulé en Chine, a déclaré, hier, vouloir travailler pour le développement du basket dans le pays asiatique, confirmant qu'il annoncera sa retraite sportive la semaine prochaine.

Marbury, 40 ans, qui évolue actuellement dans l'équipe pékinoise des Beijing Fly Dragons, mettra fin à 22 ans de carrière à la fin de la saison du champion-

nat chinois dimanche. Cette date constituera son "ultime souffle", a-t-il indiqué sur le réseau social chinois Weibo. Rebaptisé en mandarin "Mabuli", il fait partie des joueurs les plus appréciés du championnat chinois (CBA). En 2010, il fut la première star de NBA à rejoindre la Chine, où ses efforts d'intégration et ses succès lui ont attiré la sympathie du public. Il a évolué de 2011 à 2017 avec l'équipe pékinoise des Beijing Ducks, avec laquelle il a remporté trois titres nationaux (2012, 2014, 2015). Marbury a ensuite été fait ci-



toyen d'honneur de Pékin et une statue à son effigie a été érigée dans la capitale chinoise.

"Je veux travailler avec l'équipe nationale si on me

le demande. Je pense pouvoir aider à participer à la croissance (du basket). La Chine, c'est chez moi, et Pékin, c'est ma vie", a écrit le joueur sur Weibo. "Je serai ici pour toujours, donc j'aurai le temps d'aider les jeunes. Je veux aider à renforcer les fondations du basket chinois."

Le basketteur américain Stephon Marbury, en Chine, sous les couleurs des Beijing Ducks.

Aux États-Unis, le meneur de jeu né à New York a évolué trois saisons avec les New Jersey Nets (1998-2001), trois avec les Phoenix Suns (2001-2004) et cinq avec les New York Knicks (2003-2008) avant de rejoindre les Boston Celtics (2009).